

Alain TURQ, Harold DIBBLE,  
Jean-Philippe FAIVRE,  
Paul GOLDBERG,  
Shannon J.-P. McPHERRON  
et Dennis SANDGATHE

## *Le Moustérien du Périgord Noir : quoi de neuf ?*

### **Résumé**

*La reprise des fouilles au Pech de l'Azé IV et au Roc de Marsal ont permis de confirmer les séquences stratigraphiques et apporter quelques nouveautés : présence d'Asinipodien au Roc de Marsal et de Moustérien de type Quina au Pech de l'Azé IV. La révision des anciennes collections et le réexamen des séries moustériennes périgourdines conservées au Musée national de préhistoire des Eyzies ont largement participé au renouvellement de nos connaissances. Le rôle et l'importance du feu sont à souligner. Dans la grande diversité techno-économique mise en évidence la ramification systématique de la chaîne opératoire lithique apparaît comme une unité comportementale malgré son grand éclatement dans le temps et l'espace. Ces travaux montrent tout l'intérêt informatif des sites en grottes et abris du Périgord noir et celui des séries qui en sont issues.*

### **Abstract**

*New excavations at Pech de l'Azé IV and Roc de Marsal have both confirmed the existing sequences and resulted in some new discoveries including the presence of an Asinipodian component at Roc de Marsal and Quina type industries at Pech de l'Azé IV. The reexamination and reanalysis of Perigordian Mousterian collections conserved at the National Museum of Prehistory in Les Eyzies have greatly contributed to advancing our understanding of the Paleolithic. The role and importance of fire are to be emphasized here. Given the great techno-economic diversity that exists, the different lithic reduction systems appear to be part of a single behavioral unit that exists over a large area and period of time. Overall, the work presented here shows the great informative potential of rock shelter and cave sites in the Perigord Noir region, and of the collections that they have yielded.*

Depuis plus d'un siècle et demi, le Périgord Noir est au cœur des recherches archéologiques portant sur le Paléolithique moyen pour au moins deux raisons : d'une part une activité de recherches pratiquement continue liée à l'implication du Musée des Eyzies et de l'Université de Bordeaux et d'autre part, le grand nombre de gisements en grottes et abris avec de longues séquences stratigraphiques (archéoséquences). Dans le troisième quart du siècle dernier, la mise en place de la méthode F. Bordes a donné lieu à la seule véritable synthèse des sites classiques (Bourgon, 1957) et a vu la fouille, avec enregistrement des coordonnées des

objets de grands sites comme le Pech de l'Azé I (Bordes, 1954, 1955), II (Bordes, 1972), IV (Bordes, 1975), Combe-Grenal (Bordes *et al.*, 1966; Bordes, 1972) et la constitution de collections très partiellement étudiées.

Depuis, dans cette région (fig. 1), les travaux de terrain sur de nouveaux gisements sont devenus rares : La Plane (Kervazo *et al.*, 1989), Grotte Vaufrey (Rigaud *dir.*, 1988), la Grotte XVI (Rigaud, 1992). Parallèlement, l'amélioration des méthodes de fouilles (Dibble, 1987; Dibble *et al.*, 1995; Dibble et McPherron, 2002), de l'analyse du processus de formation des sites (Texier,

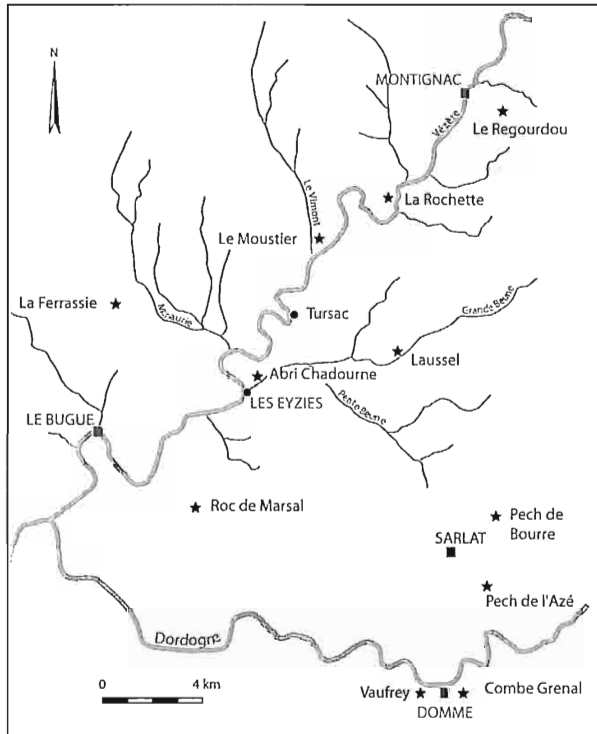


Fig. 1 – Localisation des principaux archéoséquences moustériennes du Périgord Noir. 1 : Roc de Marsal; 2 : Pech de l'Azé; 3 : Combe-Grenal; 4 : La Ferrassie; 5 : Le Moustier; 6 : La Rochette; 7 : Laussel; 8 : Abri Chadourne; 9 : Pech de Bourre; 10 : Grotte Vaufrey; 11 : La Plane.

2000; McPherron, 2005), le développement des datations numériques (Valladas *et al.*, 1986), le renouveau de l'analyse du matériel lithique (Geneste, 1985; Boëda, 1986, 1997; Boëda *et al.*, 1990) rendent nécessaire un retour aux collections anciennes conservées dans les musées. Ces dernières années, pour atteindre cet objectif ambitieux, des travaux se sont développés dans deux directions : d'une part l'ouverture de chantiers limités sur plusieurs des grandes archéoséquences moustériennes, Combe-Capelle Bas (Dibble et Lenoir, 1985), Pech de l'Azé IV (Dibble et McPherron, 2001, 2003, 2004; Dibble *et al.*, 2005), Pech de l'Azé I (Soressi *et al.*, 2002; McPherron *et al.*, 2001) et Roc de Marsal (Turq *et al.*, 2003; Dibble *et al.*, 2004, 2005; Sandgathe *et al.*, 2006) et d'autre part un réexamen des anciennes collections : Pech de l'Azé I, Le Moustier, La Rochette (Soressi, 2002), Pech de l'Azé IV (McPherron et Dibble, 2000), Roc de Marsal et Combe-Grenal, Abri Chadourne<sup>1</sup>. Malgré le biais lié aux méthodes de fouille (Dibble *et al.*, 2005) l'analyse de ces séries s'est avérée riche en enseignements.

## TRAVAUX DE TERRAIN

Ils ont porté sur deux sites fouillés dans les 1960-1970, selon la même méthode mais n'ont été que partiellement publiés : le Pech de l'Azé IV (Bordes, 1975, 1978, 1981) et le Roc de Marsal (Lafille, 1961; Bordes *et al.*, 1962). Situés à une vingtaine de kilomètres de distance, dans une zone très riche en matières

premières lithiques homogènes, ces deux gisements ont été repris dans un même objectif : recueillir de nouvelles informations, vérifier la validité des stratigraphies géologiques et archéologiques, acquérir des données nécessaires à l'estimation de l'intégrité du site, des séries archéologiques qui en sont issues<sup>2</sup>. Simultanément, un travail important est fait sur les produits des fouilles anciennes : exploitation et informatisation des carnets de fouilles, traitement, classement et analyse des séries archéologiques. La finalité est la publication mais aussi la mise à disposition des données pour la communauté scientifique. Les opérations de terrain, limitées en superficie, se font avec des méthodes modernes de fouille (Dibble, 1987; McPherron et Dibble, 2002).

## Pech de l'Azé IV

C'est en 1952, alors qu'il fouillait au Pech de l'Azé I et II que F. Bordes découvre le Pech de l'Azé IV (Bordes, 1954). À partir de 1970 et jusqu'en 1977 ce sont 52 m<sup>2</sup> et 125 m<sup>3</sup> de sédiment qui ont été explorés. Du point de vue de l'investissement en temps passé sur la fouille et du nombre d'objets recueillis, le Pech de l'Azé IV représente, après Combe-Grenal, le plus important gisement que F. Bordes ait fouillé. Ce dernier publia une note préliminaire en 1975 (*op. cit.*) décrivant la stratigraphie, l'industrie lithique et les restes fauniques, en se basant sur le résultat des quatre premières années de fouilles (1970-1973). Les séries lithiques sont attribuées au Moustérien typique, au Moustérien de tradition acheuléenne et à un type particulier de Moustérien qu'il qualifia d'Asinipodien (Bordes 1975, 1981). Cette dernière industrie est caractérisée par des nucléus et des éclats Levallois de taille très réduite et par un pourcentage relativement important d'éclats Kombewa (Dibble and McPherron 2006).

Les travaux de terrain ont permis de lever les suspensions et les doutes qui pesaient sur l'intégrité des séries et la véracité de la stratigraphie du site. Les fouilles récentes ont retrouvé la même stratigraphie et les mêmes couches archéologiques (fig. 2 et tabl. 1). La seule information nouvelle est la mise en évidence de Moustérien de type Quina (fig. 3). À ce faciès peuvent être rattachées la couche H et une partie de la couche II de F. Bordes. L'examen des couches 4A, 4B et la partie supérieure de 4c montre que ces niveaux sont parfaitement homogènes tant d'un point de vue typologique, technologique et même techno-économique : le débitage, l'outillage et le système de ramification sont exclusivement Quina comme on l'observe tant à Combe-Grenal qu'au Roc de Marsal<sup>3</sup>.

Dans les couches de base, le rôle très important des structures de combustion a été confirmé. Les premières occupations (couche 8) sont organisées ou renferment de nombreux foyers de petites dimensions (40 à 60 cm de diamètre). Les premiers ont été installés directement sur le rocher. Tous ont été perturbés notamment par la forte fréquentation de la grotte. Aujourd'hui, cette couche très anthropisée présente un aspect qui n'est pas sans rappeler les couches mésolithiques riches en

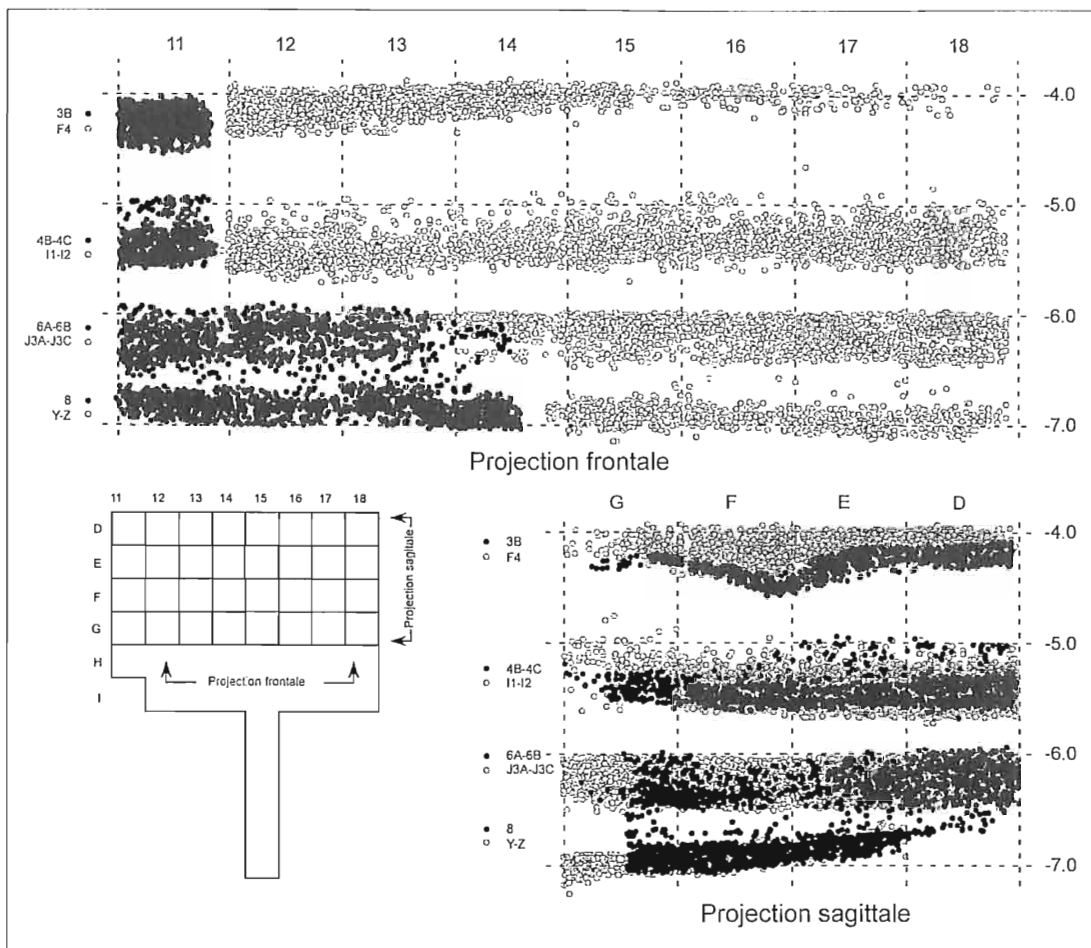


Fig. 2 – Pech de l'Azé IV, commune de Carsac-Aillac (Dordogne) : comparaison des diagrammes de projection des objets archéologiques issus des fouilles de F. Bordes (cercles) et celles de H. Dibble et Sh. McPherron (points noirs).

PECH DE L'AZÉ IV		ROC DE MARSAL	
Niveaux F. Bordes	Niveaux H. Dibble Sh. McPherron	Niveaux J. Lafille	Niveaux A. Turq et al.
F1-F3	3A	XIV	1
F4	3B	XIII	Sans correspondance
G, H1-H2	4A	XII	2
I1	4B	XI	
I2	4C	X	3
J1	5A	IX	4
J2-J3	5B	VIII	Intermittant
J3A-J3B	6A	VII	5
J3C	6B	VI	Sans correspondance
X	Sans correspondance	V	6
Sans correspondance	7	IV	7
Y-Z	8	III	8
		II-I	9
		A	10
		B	11
		C	12
		Sans correspondance	13

Tabl. 1 – Correspondance des appellations des couches archéologiques pour les sites du Roc de Marsal et du Pech de l'Azé IV.

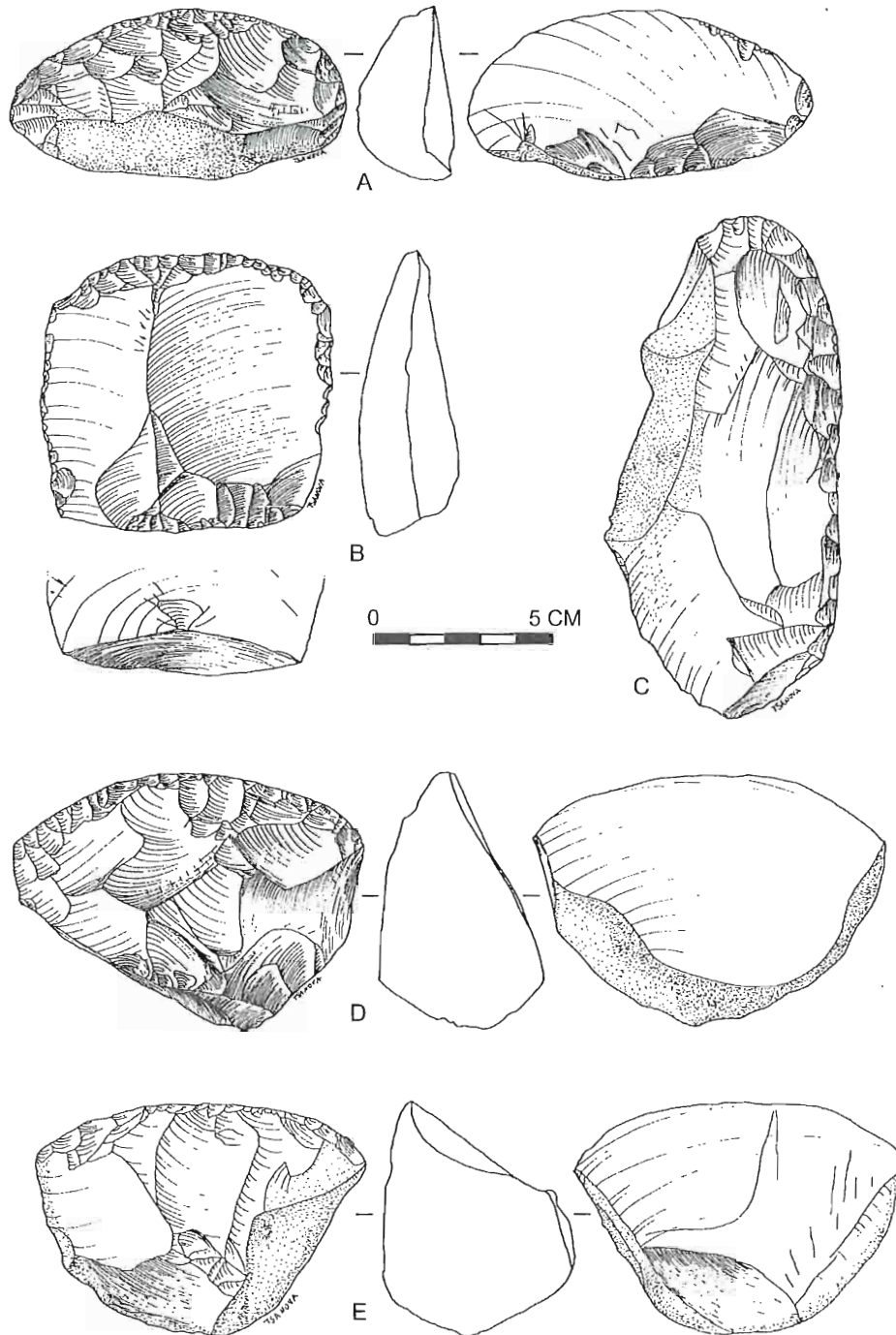


Fig. 3 – Pech de l'Azé IV, commune de Carsac-Aillac (Dordogne) : matériel archéologique attribuable au Moustérien de type Quina issu des fouilles récentes (dessins T. Tsanova).

foyers comme celles du Roc Allan ou des Fieux. On doit également signaler que ces couches (dans les anciennes collections) ont livré une faune tempérée.

L'Asinipodien a été retrouvé et en partie publié (Bordes, 1975 ; Dibble et McPherron, 2006). Il s'agit d'un Moustérien de faciès Levallois dans lequel le phénomène de ramification, très développé dans le Moustérien, est poussée à l'extrême avec la production de petits éclats Levallois non transformés en outils retouchés et celle de petits éclats à partir des tronqués-facettés et Kombewa.

On doit également signaler pour ce site comme pour celui tout proche du Pech de l'Azé I (85 m vers l'ouest), de nombreux fragments de colorants, notamment du manganèse.

Sur ce gisement, les travaux de terrain sont achevés depuis déjà plusieurs années. Les études et analyses concernant la formation du site, le matériel lithique sont pratiquement terminées. D'autres se poursuivent. Elles concernent principalement le comportement humain : archéozoologie (L. Niven), anthropisation du milieu (P. Goldberg).

Parallèlement, les datations numériques en cours sont très attendues (M. Richards et D. Richter). Elles devraient permettre de positionner chronologiquement la séquence.

### Roc de Marsal

D'un point de vue géologique, ce gisement a fait l'objet de plusieurs approches : une description des coupes effectuée par H. Laville (Turq, 1978), une analyse sédimentologique classique (Assassi, 1986) et une étude des processus de formation du site (Couchoud, 2001 et 2003).

Lors des travaux récents, la stratigraphie archéologique décrite par J. Lafille a été retrouvée dans les grandes lignes, mais les zones explorées aujourd'hui se situant en dehors du cœur de l'habitat, certaines couches n'existent plus ou ne sont plus séparables : les anciennes couches XII, VIII n'ont pas été retrouvées et les couches VI et VII ne sont plus dissociables (Sandgathe *et al.*, 2006). L'analyse des fabriques (Bertran *et al.*, 1995, 1997) effectuée sur le matériel archéologique montre un bon état de conservation des occupations (McPherron, 2005).

Les différents travaux universitaires conduits sur les niveaux inférieurs, couche II (Antignac, 1988), III (Thiébaud, 2003 et fig. 4) et IV (Dubost, 2007) ont remis en cause leur attribution au Moustérien à denticulés (Bordes et Lafille, 1962). Ces outils sont pour la plupart des pseudo-outils dus soit au piétinement, soit à l'utilisation des supports bruts. Les analyses récentes, typologiques, technologiques, techno-économiques et une comparaison poussée, y compris morphométrique, permettent de rattacher ces couches au faciès Asinipodien.

Le réexamen des couches Quina montre une entité qui se caractérise par un système de production de supports, un comportement techno-économique exclusif et une ramification caractéristique qui font l'originalité de ce faciès.

Dans les carnets de fouilles de J. Lafille, était mentionnée la présence des foyers. Les nouveaux travaux ont confirmé l'existence de telles structures de petites dimensions (entre 40 et 60 cm de diamètre). Les études micromorphologiques mettent en évidence un exceptionnel état de préservation (fig. 5).

Plusieurs datations numériques ont été obtenues. La base de la séquence se situe vers 83 000 ans (Lahaye, 2005 ; Guibert *et al.*, 2006 et ce volume).

### Synthèse

Comme nous venons de le constater, les travaux engagés sur ces deux sites, leurs collections, le réexamen des anciennes séries archéologiques ont apporté de nouvelles données sur le Paléolithique moyen des grottes et abris du Périgord. Ces observations n'ont pas de portée générale, mais ouvrent de nouvelles pistes de réflexion.

L'utilisation du feu connu à travers des objets brûlés souvent dispersés au sein des séries lithiques, de simples mentions dans la littérature, est aujourd'hui mieux documentée. Dans au moins trois sites, Pech de l'Azé I et IV et Roc de Marsal, les foyers sont fréquents à la base de la séquence. De petites dimensions (40 à 60 cm de diamètre), très nombreux, plus ou moins bien conservés, ils reposent souvent directement sur le sol rocheux qu'ils ont parfois rubéfié. Leur fonctionnement a altéré près de 30 % des objets

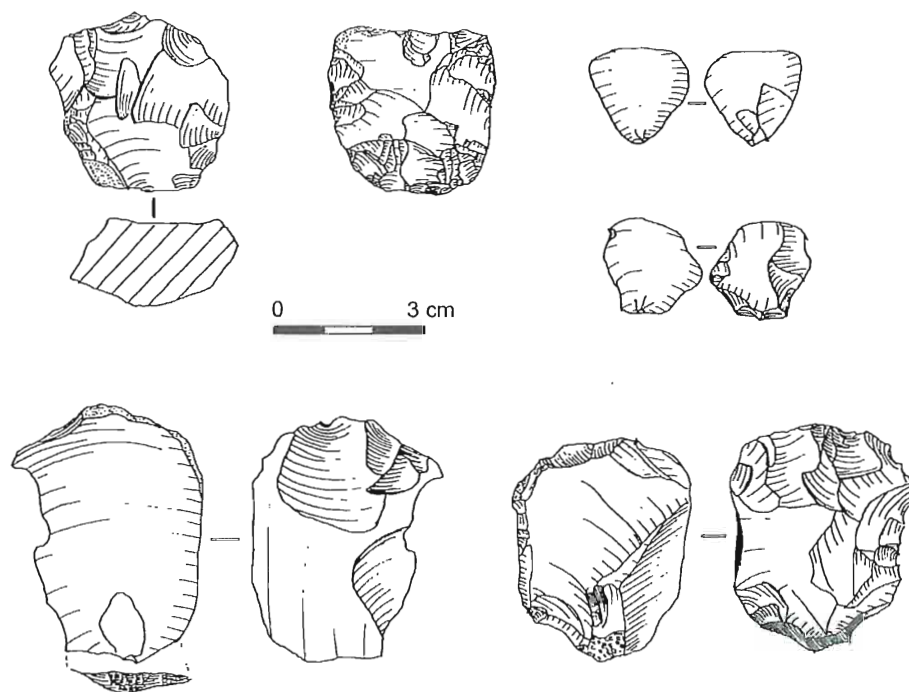
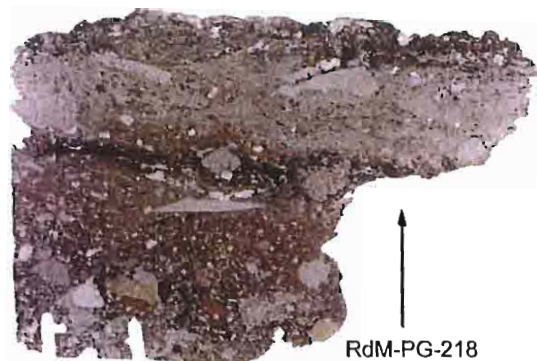


Fig. 4 – Roc de Marsal, commune de Campagne-du-Bugue (Dordogne) : matériel archéologique de couche III des anciennes fouilles (d'après C. Thiébaud, 2003).



Fig. 5 – Vue d'un foyer de la couche 9 (nouvelle nomenclature, c.II de l'ancienne) du Roc de Marsal et d'une lame mince. *A (en haut)* : coupe Est le long des carres H et J18 : à la base, la roche-mère recouverte par des dépôts argileux stériles karstiques qui ont été partiellement rubéfiés par le foyer sus-jacent. On remarque la superposition de plusieurs niveaux constitués d'une passée de matière organique noire recouverte par une bande de cendres carbonatées. *B (à droite)* : Scan d'une lame mince intéressant la partie basale de la coupe précédente, qui montre une organisation très nette de la structure de combustion, la base rubéfiée, un niveau charbonneux recouvert par des cendres carbonatées (échelle largeur de la lame 75 mm).



lithiques (fig. 6) qui dans tous les cas sont attribuables à un débitage Levallois. Ils sont foncièrement différents de celui de la Grotte XVI dont la surface de combustion couvre une bonne partie de la grotte (Rigaud *et al.*, 1996).

Le faciès asinipodien, n'est plus un cas isolé, mais est désormais connu au moins dans deux sites, dans un même contexte stratigraphique, faunique et probablement chronologique. Outre les fortes similitudes présentées ci-dessus (micro-débitage Levallois, peu d'outils retouchés) dans les deux séquences on observe une augmentation de la dimension des objets, un enrichissement en outils retouchés sans que l'on puisse observer le moindre changement dans l'approvisionnement en matière première lithique et le ou les systèmes de débitage mis en œuvre.

Un troisième gisement connu seulement à travers les séries anciennes nous paraît pouvoir être rapproché

par son débitage Levallois de petites dimensions et le fort pourcentage d'objets brûlés : le Pech de Bourre.

#### ÉTUDE TECHNO-ÉCONOMIQUE DES ANCIENNES SÉRIES

Pour cette partie, outre les données issues des collections du Roc de Marsal et du Pech de l'Azé IV, nous ferons largement appel à celles issues du site de Combe-Grenal qui, comme les deux précédents, n'ont été que partiellement publiées. Il y a déjà quelques années, un projet similaire aux deux précédents a été envisagé pour ce site, mais, malheureusement, il n'a pu aboutir. Malgré tout, les carnets de fouilles ont pu être saisis et le matériel de plusieurs couches est d'ores et déjà étudié. Les études technologiques et lithologiques ont

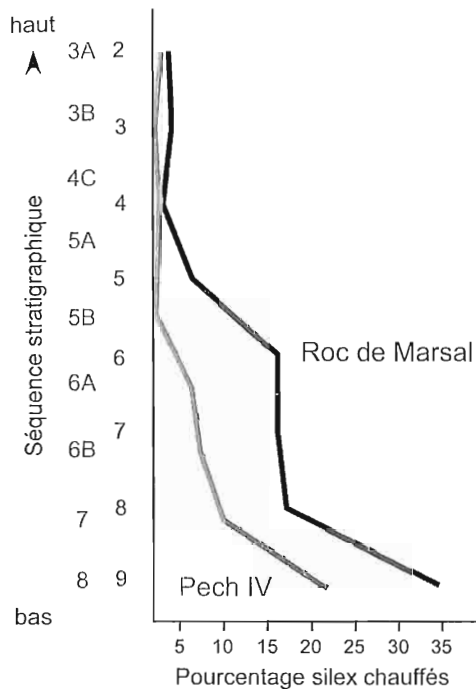


Fig. 6 – Importance des objets brûlés dans les séquences stratigraphiques du Pech de l'Azé IV et du Roc de Marsal.

montré l'homogénéité des ensembles archéologiques définis par F. Bordes.

À Combe-Grenal, gisement implanté à proximité de sources de matières premières lithiques très diversifiées, sur un axe de circulation évident (la vallée de la Dordogne), les études lithologiques, technologiques et typologiques prenant en compte la notion de ramification (Bourguignon *et al.*, 2004) et les premiers remontages<sup>4</sup> ont confirmé l'intégrité des couches archéologiques reconnues antérieurement.

### Le Moustérien Quina

Ce faciès moustérien a été défini par F. Bordes à partir de données typologiques et quelques éléments technologiques (production d'éclats courts et épais, retouche Quina ou demi-Quina des racloirs). L'identification des types de supports recherchés (Turq, 1985, 1988, 2000), leurs modalités de production (Bourguignon, 1997) sont venues confirmer sa spécificité.

Le réexamen et l'analyse détaillée des séries de Combe-Grenal, du Roc de Marsal ont permis d'apporter des précisions. Le débitage qui s'organise autour d'une production de supports par des séries courtes (3 à 4 enlèvements) obtenus au percuteur dur par un choc donné assez loin du bord du nucléus. À tout cela viennent s'ajouter un système économique reposant sur la dimension et la morphologie des supports et qui permet une réduction importante de l'outillage, des changements entre les types d'outils et une production de supports à partir d'éclats. Tout au long de ce processus, les gestes techniques paraissent ambivalents : la transformation

d'un racloir en un denticulé, le réaffutage d'un denticulé régénère l'outillage mais aussi fournit de petits éclats coupants qui ne sont que très rarement repris par retouche. Pour toutes les séries de Moustérien de type Quina würmien du Périgord, ce système est exclusif. Les quelques éclats Levallois anciennement signalés ont été obtenus accidentellement ou sont le résultat de récoltes occasionnelles d'objets.

Par ailleurs, le nouvel examen de la couche 20 de Combe-Grenal réalisé par J.-Ph. Faivre, qualifié par F. Bordes sur son seul aspect typologique de Moustérien à denticulés, a montré un aspect inconnu du faciès Quina : une industrie à débitage et système techno-économique Quina dans lequel les racloirs ne sont plus les outils dominants, mais sont remplacés par les encoches et denticulés obtenus par encoches clactoniennes. Une interprétation similaire avait été avancée pour les industries issues des fouilles récentes menées sur le site de Combe-Capelle Bas : une technique de débitage Quina avec une dominante des encoches et denticulés sur les racloirs (Dibble et Lenoir, 1995).

Enfin, notons la présence de pièces façonnées mais l'absence ou la rareté de déchets de fabrication dans bon nombre de couches Quina tant au Roc de Marsal qu'à Combe-Grenal.

### Les industries Levallois

En Périgord, sous les couches de Moustérien de type Quina, on observe des industries qui, d'un point de vue technique, présentent toutes un débitage Levallois dominant mais non exclusif. D'un point de vue typologique, elles peuvent être attribuées selon le type d'outils retouchés dominants au Moustérien à denticulés, au Moustérien de type Ferrassie soit au Moustérien typique avec de nombreux termes de passage. Elles ont en commun un système de ramifications particulier avec la production de petits supports laissés bruts à partir d'un débitage sur éclat (Tixier et Turq, 1999), ou selon la méthode « amincissement de type Kostienki ». Ces deux méthodes sont toujours présentes mais plus ou moins développées selon les cas.

À cela, dans certaines couches, on note la présence d'un débitage laminaire ou lamellaire.

### Les industries à débitage discoïde

Au-dessus des ensembles des industries Quina, on voit se développer des couches à débitage discoïde et plus particulièrement à la production de pointes pseudo-Levallois ou éclats débordants. Ce système de débitage récemment décrit (Bourguignon et Turq, 2003) est parfois exclusif dans une couche comme à Combe-Grenal (c. 14) ou associé à d'autres systèmes de débitage comme le Levallois dans les couches du Pech de l'Azé IV (couches 3A et 3B) par exemple (tabl. 2). Dans ce système, la ramification se réduit à un fort pourcentage de productions à partir d'éclats. Les types

ROC DE MARSAL	COMBE-GRENAL	PECH DE L'AZÉ IV	Légende
	14 à 16	3A -3B	Débitage Discoïde
IX à XII	17 à 26	4A - 4B	Débitage Quina
II à VII	27 à 35	5 à 8	Débitage Levallois

Tabl. 2 – Succession des systèmes techniques dans quelques séquences de grotte et abri du Périgord Noir.

d'outils dominants sont les encoches et denticulés. Parfois, le façonnage est représenté par des éclats de taille de biface et quelques bifaces.

### Approvisionnement en matières premières lithiques

Rappelons encore une fois le caractère presque exclusivement local de l'approvisionnement et l'introduction de quelques pièces en silex provenant d'une cinquantaine à une centaine de kilomètres (Geneste, 1985 ; Turq, 2000). Deux points ont plus particulièrement retenu notre attention.

Depuis très longtemps, des objets à double patine ont été observés, mais ils n'avaient jamais fait l'objet d'étude précise (Turq, 2003). En fait, cette constante des séries moustériennes des grottes et abris du Périgord, dont l'ampleur est très variable (1 % au Pech de l'Azé IV, 1 à 4 % au Roc de Marsal pour atteindre 10 % dans certains niveaux de Combe-Grenal), nous renseigne sur un des aspects de l'approvisionnement en matière première lithique des Moustériens : une récolte opportuniste lors des déplacements. Son importance est probablement sous-estimée, le phénomène de patine nécessitant un grand laps de temps entre la perte et l'abandon et le réemploi. Combien de pièces récemment taillées ont-elles été aussi introduites et réemployées de la même manière ?

Nous avons également concentré notre attention sur les objets en silex du Bergeracois retrouvés en Périgord. Pour ces matériaux ne pouvant venir que de la partie aval du réseau hydrographique, donc avoir été transportés sur plusieurs dizaines de kilomètres, la grande variabilité colorimétrique et texturale des blocs permet d'estimer si chacun des éléments découverts sur un site provient ou non d'un même bloc. Dans tous les gisements, un bloc n'est représenté que par un, voire deux objets. Ces derniers peuvent être soit de grands éclats, des outils, soit des éléments de réaménagement de produits introduits dans le site, mais partis avec les occupants.

Ces observations démontrent le caractère très éclaté de la chaîne opératoire, tant dans le temps que dans l'espace et la complexité de l'approvisionnement en matières premières lithiques des néandertaliens :

récoltes opportunistes d'objets archéologiques, exploitation de blocs naturels avec prélèvements de seulement quelques éléments pouvant être abandonnés rapidement ou conservés plus longtemps (aménagés ou transformés plusieurs fois avant d'être abandonnés).

### Synthèse

Les résultats présentés ci-dessus, montrent tout l'intérêt de travailler et revisiter l'immense banque de données que constituent les sites moustériens en grottes et abris du Périgord et les séries anciennes qui en sont issues<sup>5</sup>.

L'analyse technologique permet de mettre en évidence, malgré la diversité des méthodes et techniques, une certaine cohérence dans les grandes séquences archéologiques. À la base de leur séquence würmienne, on trouve des industries de débitage Levallois, puis du Moustérien de type Quina avec son système technico-économique exclusif. Enfin, des industries à débitage discoïde seul ou associé au débitage Levallois (tabl. 2). Le façonnage est présent dans les deux derniers ensembles sous la forme de racloirs bifaciaux pour le premier et de bifaces pour le second. Dans tous les ensembles lithiques, le système de ramification permet, selon des systèmes spécifiques, la production de petits éclats qui ne sont que très rarement retouchés<sup>6</sup>. Le Moustérien de type Quina würmien du Périgord Noir est d'une étonnante homogénéité technique et économique qui, par contre, montre une certaine diversité typologique (Le Tensorer, 1981) avec parfois, en fin de séquence, un développement des encoches et denticulés qui peuvent devenir l'outil dominant.

Le grand éclatement de la chaîne opératoire dans l'espace et le temps font que le plus souvent les séries archéologiques sont souvent l'addition de segments plus ou moins importants d'une multitude de chaînes opératoires correspondant à un ou plusieurs objets. Ceci rend de plus en plus nécessaire une analyse lithologique de plus en plus précise cherchant à faire une estimation du nombre initial de blocs.

Ainsi, au buissonnement typologique s'ajoutent des ramifications technologiques qui éclairent la complexité et les particularités des comportements néandertaliens.

## CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Les premiers résultats énoncés ci-dessus ne sont encore que préliminaires. Portant essentiellement sur le matériel lithique, ils demandent à être confrontés avec les datations numériques, mais aussi aux données issues de la faune (archéozoologie, saisonnalité) et des structures anthropiques. La prise en compte de l'ensemble des données ouvrira, à n'en pas douter, de nouvelles perspectives.

Quoi que nous fassions, les recherches sur les grottes et abris du Périgord ne seront que des études ponctuelles sur un type d'occupation. Pour appréhender le comportement régional, il est indispensable de mettre en relation nos données avec celles provenant des sites implantés dans le territoire identifié par l'étude de l'origine des matières premières : à l'est, le Quercy (pour lequel nous pourrions disposer des travaux de l'ACR *Cultures et espaces paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs-cueilleurs en Quercy* dirigé par M. Jarry) et, à l'ouest, du Bergeracois avec de nombreux sites de plein air aujourd'hui bien documentés (travaux présentés dans le présent ouvrage).

Ce n'est que dans un autre temps que nous serons en mesure de réfléchir sur le peuplement néandertalien de l'Europe de l'ouest qui ne peut se comprendre que par la prise en compte des sites de l'Europe atlantique et les grands changements climatiques qui ont profondément modifié le paléoenvironnement et la géographie des zones favorables aux occupations animales et humaines. ■

### NOTES

- (1) Ces travaux ont été réalisés par A. Turq et J.-Ph. Faivre d'abord dans le cadre de l'analyse des séries lithiques en vue de l'extension du Musée national de préhistoire et se poursuit encore aujourd'hui.
- (2) Un prélèvement effectué dans les déblais des anciens fouilleurs permet d'estimer le biais lié à leur méthode de fouille (Dibble *et al.*, 2005).
- (3) Travaux menés par A. Turq, L. Bourguignon et J.-Ph. Faivre sur les séries anciennes de ces deux sites.
- (4) Ce travail est réalisé par l'un de nous (J.-Ph. Faivre) dans le cadre de sa thèse.
- (5) Nous tenons à remercier, à travers le Service régional d'Aquitaine le Ministère de la Culture, le Musée national de Préhistoire des Eyzies, le Conseil Général de la Dordogne qui ont soutenu nos projets sans oublier, l'University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology et les fondations américaines qui ont également financé ces programmes : National Science Foundation et Leakey Foundation.
- (6) Lors des études précédentes (méthode F. Bordes) l'absence de retouche (seul critère permettant d'identifier un outil) a conduit à considérer ces objets comme des déchets de taille.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANTIGNAC G. (1998) – *Étude du matériel lithique de la couche II du Roc de Marsal*, Bordeaux, mémoire de DEA, Université Bordeaux I, 113 p.
- ASSASSI F. (1986) – *Recherches sédimentologiques sur la climatologie du Würm ancien et de l'interstade Würmien en Périgord*, Bordeaux I, Thèse de doctorat, 203 p.
- BERTRAN P., TEXIER J.-P. (1995) – Fabric Analysis: Application to Paleolithic Sites. *Journal of Archaeological Science*, 22, 521-535.
- BERTRAN P., HÉTU B., TEXIER J.-P. and VAN STEIJN H. (1997) – Fabric Characteristics of subaerial slope deposits. *Sedimentology*, 44, 1-16.
- BOËDA É. (1986) – *Approche technologique du concept Levallois et évaluation de son champ d'application : étude de trois gisements saaliens et weichséliens de la France septentrionale*. Paris : Université de Paris X, 1986, 3 t., 181 p.
- BOËDA É. (1997) – *Technogénèse de système de production lithique au Paléolithique inférieur et moyen en Europe occidentale et au Proche-Orient ?* Habilitation à diriger des recherches, Université de Paris X-Nanterre, 2 vol., 167 p. + 87 pl. n.p.
- BOËDA É., GENESTE J.-M., MEIGNEN L. (1990) – Identification de chaînes opératoires lithiques du Paléolithique ancien et moyen, *Paléo*, n° 2, p. 43-80, fig.
- BORDES F. (1954) – Les gisements du Pech de l'Azé (Dordogne) : I. Le Moustérien de tradition acheuléenne. *L'Anthropologie*, t. 58, n° 5-6, 1954, p. 401-432.
- BORDES F. (1955) – Les gisements du Pech de l'Azé (Dordogne) : I. Le Moustérien de tradition acheuléenne. *L'Anthropologie*, t. 59, 1955, p. 1-32.
- BORDES F. (1972) – *A tale of two caves*. New York: Harper & Row publishers, 1972, 169 p., ill.
- BORDES F. (1975) – Le gisement du Pech de l'Azé IV : note préliminaire. *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 72, études et travaux, 1975, p. 293-308.
- BORDES F. (1978) – Typological variability in Mousterian layers at Pech de l'Azé I, II and IV. *Journal of Anthropological research*, vol. 34, n° 2 p. 181-193.
- BORDES F. (1981) – Vingt-cinq ans après : le complexe moustérien revisité. *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 78, c.r.s.m. n° 3, p. 77-87.
- BORDES F., LAFILLE J. (1962) – Paléontologie humaine : découverte d'un enfant néandertalien dans le gisement du Roc de Marsal, commune de Campagne du Bugue (Dordogne). *Compte Rendu de l'Académie des Sciences, Paris*, 254, p. 714-715.
- BORDES F., LAVILLE H., PAQUEREAU M.-M. (1966) – Observations sur le Pléistocène supérieur du gisement de Combe-Grenal (Dordogne). *Actes Société linéenne de Bordeaux*, t. 103, n° 10, 18 p., tabl.
- BOURGON M. (1957) – *Les industries moustériennes et pré-moustériennes du Périgord*. Paris : Masson. 141 p., ill., Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, 27.
- BOURGUIGNON L. (1997) – *Le Moustérien de type Quina : nouvelle définition d'une technique*. Thèse de doctorat. Université de Paris X-Nanterre, 1997, 2 tomes, 672 p.
- BOURGUIGNON L., TURQ A. (2003) – Une chaîne opératoire de débitage Discoïde sur éclat du Moustérien à denticulés aquitain : les exemples de Champs de Bossuet et de Combe-Grenal c.14. *In Discoid Lithic Technology. Advances and Implications*. Ed. M. Peresani. BAR International. Series, 1120, p. 131-152.
- BOURGUIGNON L., FAIVRE J.-Ph., TURQ, A. (2004) – Ramification des chaînes opératoires : une spécificité du Moustérien ? *Paléo*, n° 16, p. 37-48.

- COUCHOUD I. (2001) – *Processus géologiques de formation du site moustérien du Roc de Marsal*. Mémoire de DEA, Université de Bordeaux I, Talence, 67 p.
- COUCHOUD I. (2003) – Processus géologiques de formation du site moustérien du Roc de Marsal (Dordogne, France). *Paléo*, n° 15, p. 51-68.
- DIBBLE H.-L. (1987) – Measurement of Artifact Provenience with an Electronic Theodolite. *Journal of Field Archaeology*, 14, p. 249-254.
- DIBBLE H.-L., McPHERRON Sh. P. (1988) – On the Computerization of Archaeological Projects. *Journal of Field Archaeology*, 15(4), p. 431-440.
- DIBBLE H.-L., LENOIR M. Eds. (1995) – *The Middle Paleolithic site of Combe-Capelle Bas (France)*. University Museum Monograph 91, University Museum, University of Pennsylvania, 363 p., ill.
- DIBBLE H.-L., McPHERRON Sh. P. (2001) – Pech de l'Azé IV. *Bilan Scientifique 2000*, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine et Service Régional de l'Archéologie, p. 22-23.
- DIBBLE H.-L., McPHERRON Sh. P. (2002) – Pech de l'Azé IV. *Bilan Scientifique 2001*, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine et Service Régional de l'Archéologie, p. 24-30.
- DIBBLE H.-L., McPHERRON Sh. P., GOLDBERG P. (2003) – Pech de l'Azé IV. *Bilan Scientifique 2003*, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine et Service Régional de l'Archéologie, p. 22-24.
- DIBBLE H.-L., McPHERRON Sh. P. (2004) – Pech de l'Azé IV. *Bilan Scientifique 2002*, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine et Service Régional de l'Archéologie, p. 10-20.
- DIBBLE H.-L., McPHERRON Sh. P., SANDGATHE D., TURQ A., BARBEYRON A. (2004) – Campagne du Bugue, Roc de Marsal, *Bilan scientifique 2005*, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine. Service Régional de l'Archéologie, Bordeaux, p. 22-25.
- DIBBLE H.-L., RACZEK T., McPHERRON Sh. P. (2005) – Excavator bias at the Site of Pech de l'Azé IV, France. *Journal of Field Archaeology*, 30, p. 317-328.
- DIBBLE H.-L., SANDGATHE D., TURQ A., McPHERRON Sh. P., CHIOTTI L. (2005) – Campagne du Bugue, Roc de Marsal, *Bilan scientifique*, Ministère de la Culture et de la Communication. Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine. Service régional de l'Archéologie, Bordeaux, p. 24-27.
- DIBBLE H.-L., McPHERRON Sh. P. (2006) – The Missing Mousterian. *Current Anthropology*, 47, p. 777-803.
- DUBOST É. (2007) – *Analyse technologique d'un assemblage moustérien : la couche IV du Roc-de-Marsal (Dordogne)*, mémoire de Master 2, Université Bordeaux I, 58 p.
- GENESTE, J.-M. (1985) – *Analyse lithique d'industries moustériennes du Périgord : une approche technologique du comportement des groupes humains au Paléolithique moyen*. Bordeaux : université de Bordeaux I. 2 vol., X. 572 p., 230 p. de pl., Thèse N. D. : Sc.
- GENESTE J.-M., JAUBERT J., LENOIR M., MEIGNEN L., TURQ A. (1997) – Les Moustériens charentais du sud-ouest et du Languedoc oriental : approche technologie et variabilité géographique. *Paléo*, n° 9, p. 101-142, ill.
- GUIBERT P., LAHAYE Ch., VIEILLEVIGNE E. (2006) – Datation par thermoluminescence des niveaux B et I du Roc de Marsal. In D. Sandgathe, H. Dibble, Sh. McPheron et A. Turq, *Le Roc de Marsal (Campagne-du-Bugue), rapport d'opération 2006*, p. 78-100.
- LAHAYE Ch. (2005) – *Nouveaux apports de la thermoluminescence à la chronologie du Paléolithique dans le Sud-Ouest de la France. Études en milieu hétérogène et en présence de déséquilibres radioactifs dans les séries de l'uranium*. Thèse doctorat université de Bordeaux 3, 435 p.
- KERVAZO B., TURQ A., DIOT M.-F. (1989) – Le site moustérien de plein air de la Plane, commune de Mazeyrolles, Dordogne : note préliminaire. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 86, n° 9, p. 268-274, 5 fig.
- LAFILLE J. (1961) – Gisement dit «Roc de Marsal», commune de Campagne du Bugue. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 58, n° 11-12, p. 712-713.
- LE TENSORER J.-M. (1981) – *Le Paléolithique de l'Agenais*. Paris : CNRS, 526 p., ill., Cahiers du Quaternaire n°3.
- McPHERRON Sh. P. (2005) – Artifact orientations and site formation processes from total station proveniences. *Journal of Archaeological Science*, 32, p. 1003-1014.
- McPHERRON Sh. P., DIBBLE H. (2000) – The Lithic Assemblages of Pech de l'Azé IV (Dordogne, France). *Préhistoire Européenne*, 15, p. 9-43.
- McPHERRON Sh. P., SORESSI M., DIBBLE H. (2001) – Deux nouveaux projets de recherche à Pech de l'Azé (Dordogne, France). *Préhistoire du Sud-Ouest*, 8, p. 11-30.
- McPHERRON, Sh. P., DIBBLE, H.-L. (2002) – *Using Computers in Archaeology: A Practical Guide*. New York, McGraw-Hill.
- RIGAUD J.-Ph. dir. (1988) – *La grotte Vaufray : paléoenvironnement, chronologie, activités humaines*. Paris : Société Préhistorique Française. 614 p., ill. Mémoires S.P.F., XIX.
- RIGAUD J.-Ph. (1992) – Cénac et Saint-Julien, Grotte XVI. *Bilan scientifique 1991*, Ministère de la Culture et de la Communication. Direction Régionale des affaires Culturelles d'Aquitaine. Service régional de l'Archéologie, Bordeaux, p. 21.
- RIGAUD J.Ph., SIMEK J. F., GÉ T. (1996) – Structures de combustion du Moustérien de la Grotte XVI à Cénac-et-Saint Julien (Dordogne-France), In *The Lower and Middle Palaeolithic, Colloquium X*, O. Bar-Yosef et al. Eds., XIII Internat. Congress of Prehistoric and Protohistoric Sciences, Forlì, 8-14 Sept. 1996, ABACO éd., p. 77-80.
- SANDGATHE D, DIBBLE H., McPHERRON Sh. P., TURQ A. (2006) – *Le Roc de Marsal (Campagne-du-Bugue) rapport d'opération pour l'année 2006*, rapport de fouille, 184 p., ill.
- SORESSI M. (2002) – *Le Moustérien de tradition acheuléenne du Sud-ouest de la France. Discussion sur la signification du faciès à partir de l'étude comparée de quatre sites : Pech de l'Azé I, Le Moustier, La Rochette et la Grotte XVI*. Thèse de doctorat, Université de Bordeaux I, 330 p.
- SORESSI M., ARMAND D., D'ERRICO F., JONES H. L., PUBERT É., RINK W. J., TEXIER J.-P., VIVENT D. (2002) – Pech-de-l'Azé I (Carsac, Dordogne) : nouveaux travaux de recherche sur le Moustérien de tradition acheuléenne. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 2002, t. 99, n° 1, p. 5-11.
- TEXIER J.-P. (2000) – À propos des processus de formation des sites préhistoriques. *Paléo*, 12, 2000, p. 379-386.
- THIÉBAUT C. (2003) – L'industrie lithique de la couche III du Roc de Marsal : le problème de l'attribution d'une série lithique au Moustérien à Denticulés. *Paléo*, n° 15, 2003, p. 141-168.
- TIXIER J., TURQ A. (1999) – Kombewa et al., *Paléo*, 11, 1999, p. 135-143.
- TURQ A. (1979) – *L'évolution du Moustérien de Type Quina au Roc de Marsal et en Périgord. Modifications de l'équilibre technique et typologique*. Mémoire de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Toulouse.
- TURQ A. (1985) – Le Moustérien de type Quina du Roc de Marsal (Dordogne). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 82, p. 47-51.
- TURQ A. (1988) – Le Moustérien de type Quina du Roc de Marsal à Campagne (Dordogne), *Documents d'Archéologie Périgourdine (A.D.R.A.P.)*, 3, p. 5-30.
- TURQ A. (2000) – *Paléolithique inférieur et moyen entre Lot et Dordogne*. *Paléo*, supplément n° 2, avril 2000, 456 p.

TURQ A. (2003) – *De la matière première lithique brute à la mise au jour de l'objet archéologique : Propositions pour une meilleure exploitation du potentiel informatif du matériel lithique illustrées par quelques exemples du Paléolithique aquitain*. Habilitation à diriger des recherches, Université de Perpignan, 2003, 263 p.

TURQ A., GUIBERT P., FAIVRE J.-Ph., LAHAYE Ch., PATROUILLEAU S. (2003) – Campagne du Bugue, Roc de Marsal, *Bilan scientifique 2004*, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Aquitaine, Service Régional de l'Archéologie, p. 21.

VALLADAS H., GENESTE J.-M., JORON J.-L., CHADELLE J.-P. (1986) – Thermoluminescence Dating of Le Moustier (Dordogne, France). *Nature*, 322, p. 452-54.

---

**Alain TURQ**

Musée National de Préhistoire  
F-24620 Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil  
et PACEA – UMR 5199 du CNRS  
Université Bordeaux 1  
alain.turq@culture.gouv.fr

**Harrold DIBBLE**

Department of Anthropology  
University Philadelphia  
Pennsylvania Museum of Archaeology  
and Anthropology  
hdibble@sas.upenn.edu

**Jean-Philippe FAIVRE**

Doctorant – Université Bordeaux 1  
PACEA – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture,  
Environnement, Anthropologie – UMR 5199  
Avenue des Facultés, B18, F-33405 Talence Cedex  
jeanphilippe.faire@wanadoo.fr

**Paul GOLDBERG**

Professor – Department of Archaeology  
Boston University, 675 Commonwealth Ave,  
Boston, MA 02215, USA  
paulberg@bu.edu

**Shannon J.P. McPHERRON**

Department of Human Evolution  
Max Planck Institute for Evolutionary  
Anthropology, Leipzig, Allemagne  
mcperron@eva.mpg.de

**Dennis SANDGATHE**

SSHRC postdoctoral Fellow  
Department of Anthropology  
University of Pennsylvania  
Museum of Anthropology  
dmsandg@sfu.ca

---